
Lettre d'Hiver

La Lettre de l'Académie

Janvier Février Mars 2026



Académie des Sciences et Lettres de Montpellier



Pierre Soulages, *Bronze 111*, 1977. Collection CS

Dans les années 1970, Soulages réalise quelques rares oeuvres en bronze issues de l'agrandissement des matrices en cuivre à l'origine de ses estampes. Partant ici de la matrice *Eau-forte XXIX* de 1974 dont il va réaliser un moulage agrandi, Soulages restitue l'empreinte du cuivre rongé par l'acide, puis le retravaille par corrosion et polissage, transformant l'outil du graveur en oeuvre autonome. Il verra *a posteriori* dans ces bronzes les prémices des *Outrenoirs* qui donnent toute leur place aux reflets de la lumière.



La fin de l'année 2025 a été marquée, pour les académiciens, par un beau cadeau de notre confrère et ami Michel Hilaire. En effet, et pour célébrer la dernière exposition au Musée Fabre dont il était le commissaire, ce dernier nous a offert une visite privée de l'exposition « Pierre Soulages, la rencontre », première grande rétrospective mondiale depuis la disparition de l'artiste. Sous les explications du conservateur, nous plongeâmes avec délice dans cet univers unique des outrenoirs...

Mot de la Présidente

En ce début d'année 2026, j'ai plaisir à souhaiter à toutes et à tous beaucoup de joie, de santé et de sérénité. Aveyronnaise de naissance, montpelliéraine de famille, de cœur et de résidence, cévenole d'adoption, j'ai envie de dire en occitan : « Bona annada, plan granada, e plan acompanhada », soit « Bonne année, bien prospère, et accompagnée de bien d'autres ».

Pourquoi l'occitan, puisque la langue de la France est le français ? L'école de la III^e république (dont mes propres parents étaient des « maîtres ») en généralisant le français a bien en effet écrasé l'occitan, ravalé au rang de patois, terme péjoratif maintenant abandonné depuis longtemps.

Et pourtant... L'occitan a été la langue de notre province pendant des siècles, et il faut toujours se souvenir d'où l'on vient. D'autant que cette langue a fourni une riche littérature, depuis l'époque des troubadours, en Languedoc comme en terre toulousaine. Cette année 2025, à Montpellier, était inscrite dans les thèmes de la Journée du Patrimoine la célébration des vingt ans du décès de Max Rouquette, médecin, membre de notre académie de 1992 à 2000, une grande figure littéraire occitane.

Rappeler l'importance historique et la vie des langues régionales n'égratigne pas la position du français comme langue nationale, c'est la reconnaissance d'un passé toujours vivant, d'une richesse de pensée et de culture dont on a peut-être bien besoin face au déferlement d'anglicismes souvent mal maîtrisés. De même, constater l'existence d'une grande variété au sein même du français (on ne parle pas au marché comme on parle à l'Académie française), n'entame en rien le besoin d'une norme générale, nécessaire pour l'enseignement, la communication publique, politique ou administrative.

Reconnaître la diversité tout en prônant l'unité est certes un exercice périlleux dans tous les domaines.

L'année qui vient de s'écouler a été pour une Académie très masculine une année plus féminine que d'habitude, présidence oblige, mais notre compagnie semble avoir survécu aisément à ce changement. Le colloque sur les femmes de Montpellier, dont il sera question plus loin, a occupé de nombreux académiciens, hommes et femmes, dans sa préparation et sa réalisation, et a peut-être aidé à la prise de conscience que si l'action féminine dans le passé a été largement sous-estimée, elle n'est sans doute pas encore totalement reconnue aujourd'hui.

2026 sera une année marquante : alors que nous entamons ce deuxième quart de millénaire, notre Académie va emménager dans de nouveaux locaux. Elle fêtera de plus deux anniversaires : cela fait 320 ans qu'elle a reçu les lettres patentes du roi Louis XIV et 180 ans

qu'elle a connu sa renaissance après une longue interruption. Que d'ancienneté et que de nouveauté à la fois ! Le prochain président, Michel Robert, aura fort à faire !

D'où ce complément à mes vœux initiaux : « Bona capitada dins aquelas empresas novèlas », bonne réussite dans ces nouvelles entreprises ! Et toute l'énergie nécessaire à toutes et à tous pour les mener à bien.

In memoriam...

Christian Belin

Christian Belin nous a quittés
brutalement,
il s'est effondré.
Le cœur pleure l'amitié brisée

Le souvenir console
Mais son rire s'étirole.

Pourtant, ce qui nous a été offert, lors des obsèques à la Cathédrale de Nîmes, par Anne son épouse, par Patrick Laudet, son ami, enseignant, haut fonctionnaire et diacre, était de l'ordre de la joie...

« Ta mort, lui disait-on, ou plutôt ta naissance au Ciel, c'est en vérité comme une béatitude. Bien sûr que la tristesse nous étreint, tu nous manques déjà, tant la vie de la terre avec toi, si vivant, si simple, si drôle, si intense était un doux compagnonnage que nous avons tellement aimé, et pour lequel ce matin nous rendons grâce. [...]

Pour t'être fidèles, il va donc nous falloir continuer à nous lever de bonne heure/bonheur pour jardiner sérieusement nos existences, afin que, dans le temps d'ici-bas qui nous reste, ça pousse bien dans nos vies ! »

Se faufiler
dans la souricière
par une invitation
au détour
L'œil égaré achoppe
aux fuites d'horizon
A pas comptés
dans les traverses
vers la nasse
aboutit le passage.

Christian Belin
Le jardin du Maître des filets à Suzhou VIII

Gemma Durand

Né le 18 novembre 1959, Christian Belin comptait jusqu'à peu parmi les benjamins de notre Académie. Il ne l'est plus : la mort l'a fauché à moins de 66 ans !

Il est élu dans notre Académie à 50 ans à peine. Lors de sa réception le 12 mai 2012, Christian commence son discours libre, sur « Le Jardin des Académies : un enjeu de la tradition humaniste », par un rapide hommage à son prédécesseur, le chanoine Pierre Massé, admis à l'honorariat en raison de son état de santé. Christian avait tenu tout de même à le rencontrer, quelques jours avant, et le trouva « cloué sur un fauteuil et paralysé de la voix ». Et pourtant, comme il l'écrit : « à plusieurs reprises, nous avons ri ensemble, nous étions heureux de nous rencontrer et cet entretien fut singulièrement émouvant ». C'est là tout Christian : une humanité hors pair, un souci de l'autre rare, et ses rires fréquents et son sourire qui ne le quittait guère. Ce souci de l'autre et des aînés ne s'est pas limité à la scène rapidement évoquée dans son discours : nous avons ainsi appris que le lundi, il se rendait à la maison de retraite des Petites Sœurs des Pauvres de Montpellier, pour visiter les personnes malades ou isolées.

Cette éthique chrétienne était pratiquée de façon naturelle chez lui, spontanée et discrète ; elle innervait sa vie, témoignant d'un respect infini pour le vivant. Et, quand il s'est agi de faire des choix scientifiques, c'est tout naturellement vers la philosophie et la théologie chrétiennes qu'il s'est tourné.

En effet, après deux années de classes préparatoires au Lycée Joffre, Christian obtient la Licence de Lettres en 1980. Un an plus tard, il soutient brillamment un mémoire de Maîtrise sur « La spiritualité janséniste de François Mauriac » (dir. Pr. Robert Bessède) et réussit au concours du CAPES de Lettres Modernes. Il n'a pas 22 ans. Mais il a trouvé sa voie : à partir de là en effet, il mène avec ferveur sa carrière d'enseignant de littérature française et celle de chercheur passionné par les rapports entre littérature et spiritualité. Agrégé de Lettres Modernes en 1986, il sera nommé en 1993 Maître de Conférence de littérature française des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles après avoir soutenu une thèse sur « L'œuvre de Pierre Charron (1541-1603). Littérature et théologie de Montaigne à Port-Royal » qui lui a valu la plus haute distinction la mention « très honorable avec les félicitations du jury ». Un peu plus tard, après avoir obtenu son Habilitation à Diriger des Recherches sur la thématique de « La médiation en France au XVII^{ème} siècle », il est élu, en 2012, professeur des universités en littérature française du XVII^{ème} siècle.

Auteur d'une trentaine d'articles, de vingt publications dans des ouvrages collectifs, de près de trente chapitres d'ouvrages et d'une douzaine de livres (voir <https://ircl.cnrs.fr/membres/belin-christian/>), Christian s'est particulièrement intéressé aux rapports entre littérature, théologie et philosophie, à l'écriture mystique au XVII^{ème} siècle ainsi qu'à la représentation du corps à la même époque. Il assumait également des responsabilités scientifiques en qualité de co-organisateur du colloque annuel de Fribourg (Suisse) et de président du CMR17 (Centre Méridional de Rencontres sur le XVII^{ème} siècle).

Sur le plan administratif encore, il n'a pas ménagé sa peine en assumant à plusieurs reprises les fonctions de directeur de l'UFR1 qui correspondent à celles de doyen en droit ou en médecine.

Enfin, nous avons récemment découvert, pour certains d'entre nous, une nouvelle facette de Christian, le poète sinophile. Il entretenait des liens très forts avec l'université chinoise de Suzhou (au sud de la province de Jiangsu) : il y allait régulièrement donner des cours de littérature française et accueillait à l'université Paul-Valéry nombre d'étudiants de cette lointaine université. Trois de ses poèmes inspirés par les jardins traditionnels ont été traduits

en chinois et publiés dans le Journal de Suzhou, suscitant l'enthousiasme. Filmé dans les Jardins du Maître des Filets, un des joyaux de Suzhou, dit-on, il a été invité à partager ses réflexions sur leur architecture paysagère et leur philosophie. Son poème « Sous une lampe d'insomnie... », publié dans notre *Lettre d'automne 2025* (p. 16), a été, pour nous, son dernier cadeau.

On peut comprendre qu'avec une telle activité, il n'ait pas été assidu à toutes nos séances du lundi. Et pourtant, outre son discours de réception en 2012 dont il a déjà été question, il est venu nous parler, le 29 novembre 2021, de « 'La Chine obscurcit mais il y a clarté...' : image de l'Empire du Milieu à l'époque classique » ; le 20 juin 2022, il a traité d'« 'Un sot en trois lettres' : le bêtisier de Molière » ; le 23 janvier 2017, du « français à l'âge classique ». On le voit, ses intérêts scientifiques se reflètent dans les titres de ses conférences... sauf celui sur Molière ! Et pourtant, le 10 mars 2025, à l'occasion d'un séminaire sur la sobriété, c'est une citation de Molière qui, cette fois, lui a servi de prétexte à un puissant développement philosophique sur la sobriété et son opposé, l'excès ou *hybris* en grec, et à convoquer une profusion d'autorités en la matière, dont je ne citerai que les noms de Platon, Aristote, Pascal, Saint Thomas, Saint Bonaventure ou les philosophes des Lumières.

C'était un homme rare, solaire, d'une grande générosité, un homme au charisme naturel, et en même temps d'une grande modestie, d'une immense discrétion. Un modèle d'humanité et un bel exemple d'humanisme. Aujourd'hui il n'est plus et nous éprouvons tous, dans ce salon rouge, une immense peine.

Aujourd'hui, c'est les larmes aux yeux que nous adressons à son épouse Anne et à ses quatre enfants Antoinette, Ambroise, Madeleine et Pauline nos plus sincères condoléances.

Béatrice Bakhouché

Régis Pouget

Le Professeur Régis Pouget, Chef du Service de Psychiatrie Universitaire Adulte, nous a quittés le 18 octobre 2025 - dans sa 95^e année. Il était né le 10 décembre 1930 à Saint-Pons de Mauchiens (Hérault) où son père était instituteur. Après une scolarité brillante au collège de Pézenas puis au lycée de Montpellier, il entreprend ses études médicales dans notre faculté, validant simultanément une licence de sciences. Reçu Externe des Hôpitaux en 1951, il est nommé interne en Psychiatrie en 1954 et est affecté à l'hôpital Font d'Aurelle (aujourd'hui La Colombière). Il valide pendant son internat le CES de neuropsychiatrie et un diplôme d'études pénales à la Faculté de Droit. Il validera plus tard une licence complète de Psychologie à la Faculté des Lettres. Fin décembre 1955 il se marie avec Mireille Coste, institutrice. Ils auront une fille, Marie, qui sera médecin. En 1956, reçu second au concours national du Médecin des Hôpitaux Psychiatriques, il est nommé à Vannes en octobre 1957. En 1958, sorti 9^e du Concours des Élèves Officiers de Réserve il effectue son service militaire dans la Marine à Rochefort. Puis il exerce à l'hôpital psychiatrique de Privas d'avril 60 à avril 65 avant d'être nommé dans le tout nouvel hôpital d'Uzès qu'il inaugurera et dirigera de mai 65 à 74. La dernière année de son séjour à Uzès il valide un DEA d'Économie de la Santé à la Faculté d'Aix-en-Provence. En 1971, à la suite du décès brutal du Pr Jean Minvielle, il est chargé d'enseignement et dirige le Pavillon Delasiauve, qui a en charge les enfants dits psychotiques. Détenteur de la double qualification de psychiatrie de l'enfant et de l'adulte, il est reçu à l'agrégation et est nommé en 1974 Professeur de Psychiatrie Adulte, chef du service H-U. Dans le but de l'intégrer et l'ouvrir aux autres Services

du CHU, il met en place une permanence pour les cas aigus de psychiatrie. En coordination avec le Service de Pharmacologie Clinique, il développe une importante activité de recherche dans le domaine de la psychopharmacologie. Il développe, à côté des psychothérapies d'inspirations psychanalytiques, les nouvelles formes de psychothérapie (comportementales...) Passionné par l'enseignement, il édite un ouvrage de psychiatrie à l'intention des étudiants qui sera diffusé à plus de 6 000 exemplaires. En s'appuyant sur des enregistrements vidéo (méthode innovante dans les années 70), il développe un enseignement permettant d'analyser, à partir de cas cliniques psychiatriques réels, la relation médecin/malade. En 1972, son interne Jean-Pierre Blayac avait mis en place une activité de « musicothérapie » avec les enfants du Pavillon Delasiauve, activité alors tout à fait nouvelle. Il s'investit dans ce domaine et, directeur de l'UFR IX à l'Université Paul-Valéry il crée deux DU qui depuis 1977 ont formé plus de 50 musicothérapeutes par an. À sa retraite, le Professeur Blayac, à l'origine de ce projet, en a pris la Direction jusqu'à sa propre retraite. Admis à l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier en 1981, il a exercé les fonctions de Président général en 2003. Homme de grande culture, il était un esprit indépendant, haïssant par-dessus tout l'entre-soi et le ronronnement des institutions. Il avait le don, par des mots soigneusement choisis, de retourner une situation (clinique ou administrative) très mal engagée. A contrario, ceux qui ont tenté avec malignité ou naïveté de lui nuire ont pu apprécier - à leur dépend - ce don ! Il aimait la vie, il était un chef d'école, un chef d'équipe, encourageant toujours ceux qui l'entouraient. Il n'aimait le pouvoir que pour le donner à ses collaborateurs. Il est parti, en paix rejoindre son épouse décédée il y a un an, laissant à sa fille Marie, médecin, à son gendre et cinq petits-enfants, ses amis et ses anciens patients le souvenir vivant d'un homme de grande culture, brillant et si profondément humain.

Jean-Pierre Blayac

Bernard Serrou

Médecin cancérologue de renom, ancien député de l'Hérault et membre éminent de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier, Bernard Serrou a consacré sa vie au service des autres, qu'il s'agisse de la médecine, de l'engagement public ou du rayonnement des arts et de la culture dans notre région. En particulier il s'est beaucoup investi au sein de l'Opéra Orchestre qui pleure un homme de culture, d'engagement et de passion, grand mélomane et fin connaisseur d'opéra. Grand républicain, il œuvrait pour une culture sociale, avec intelligence, vivacité d'esprit et humanité.

Quelques événements passés

Quatre belles séances de réception

Mais le propre de notre Compagnie est son immortalité, et lorsque les fauteuils laissés vacants sont pourvus, les nouveaux venus rendent hommage. Temps essentiel s'il en est, que celui du souvenir !





Cet automne Christian Amalvi, Philippe Domy, Michel Robert et Jean-Pierre Dedet ont officiellement pris place dans notre Compagnie, nous offrant de très belles séances de réception et rendant hommage, respectivement à Pierre Barral, Claude Jaffiol, Pierre Sabatier et Robert Dumas.



Notre colloque, *Remarquables Montpelliéraines !*,

organisé en 2025 par la section des Lettres de l'Académie et coordonné par la présidente générale Michèle Verdelhan, a eu lieu les 13 et 14 novembre et a remporté un beau succès. Le public nombreux s'est montré fidèle et intéressé par la mise en valeur des femmes du passé de Montpellier, qu'elles soient déjà célèbres ou au contraire restées dans l'ombre.



Il a été introduit par les allocutions du secrétaire perpétuel Christian Nique, du président de la Conférence Nationale des Académies Philippe Dazet-Brun, et du maire de Montpellier - président de la Métropole Michael Delafosse, en présence du président de l'université de Montpellier, Philippe Augé. Christine Lazerges, professeure émérite de Droit pénal à l'université Panthéon-Sorbonne, ex-députée et ex-vice-présidente de l'Assemblée Nationale, ex-présidente de la Commission nationale des Droits de l'homme, a tenu, dans sa conférence inaugurale, à montrer comment les héroïnes du colloque ont contribué à promouvoir le principe d'égalité des femmes et des hommes, principe capital pour l'accès aux libertés et droits fondamentaux.

Le programme très riche a couvert un large champ chronologique, depuis la fondation de Montpellier jusqu'à nos jours, des domaines variés : histoire, actions de résistance, sciences, littérature, arts. Bien que non exhaustif, loin de là, il a pu faire connaître ou redécouvrir plusieurs dizaines de femmes, toutes disparues, dont la vie, l'action ou les œuvres ont marqué la ville ou son environnement.

On pourra retrouver les conférences de différentes façons, grâce au travail de Claude Balny, Jean-Paul Legros et de l'équipe éditoriale :

- dès maintenant sous forme de vidéos, sur la chaîne youtube de l'Académie <https://www.youtube.com/playlist?list=PLvwCHzm6EDanTITOsA2JDaHDBH2M1qDTW>
- d'ici quelques mois, les textes des conférences seront disponibles sur le site de l'Académie,
- vers le mois de juin, seront publiés les actes du colloque, sous forme papier et sous forme électronique, cette dernière sera visible sur le site de l'Académie.

Vingt-six conférenciers dont dix-huit de l'académie, six présidentes de séance dont trois de l'Académie, ont œuvré pour assurer la réussite de ce colloque, qui a su mêler érudition, émotion et découverte. Un beau travail collectif et méritoire, sur un sujet inhabituel.

Voyage d'automne à Aix-en-Provence...

C'est sur une idée de notre présidente que Jean-Max Robin a organisé notre déplacement vers l'ancienne capitale de la Provence, Aix-en-Provence.



Et c'est par une belle matinée ensoleillée que nous sommes d'abord parvenus à Lourmarin, superbe village situé dans la combe séparant grand et petit Luberon. Ce vendredi 3 octobre était jour de marché et l'activité qui y régnait était intense.

Notre visite a commencé par le célèbre château, actuellement propriété de l'Académie d'Aix, où nous avons été accueillis par le professeur Jean-Pierre Centi. Nous y avons découvert la fondation Robert Laurent-Vibert, du nom au mécène à qui l'on doit la restauration du château. Cette fondation soutien des artistes en résidence faisant du château de Lourmarin une sorte de villa Médicis provençale. Après avoir admiré les extérieurs du château et les superbes vues sur le village médiéval et la campagne provençale, nous avons visité le château construit par la famille des Foulque d'Agout au XV^{ème} et au XVI^{ème} siècle.



Nous avons ensuite visité le Jas de Bouffan, propriété de la famille Cézanne de 1859 à 1899 et où le jeune Paul réalisa ses premières œuvres. Entourée d'un très agréable parc, elle évoque l'ambiance dans laquelle le peintre a vécu et peint.

Puis nous avons été reçus au musée Paul Arbaud par nos confrères de l'Académie d'Aix, où nous avons tenu une séance inter-académique riche des présentations des deux académies par leurs secrétaires perpétuels respectifs Frédéric Couffy et Christian Nique, de deux conférences : « Rabelais à Montpellier » par Thierry Lavabre Bertrand, et « Malherbe l'aixoise » par le président de l'Académie d'Aix, Bernard Mille et clôturée par les mots de notre présidente.



Le lendemain une déambulation à travers la vieille ville d'Aix nous a conduits jusqu'aux deux expositions qui étaient au coeur de notre voyage : « Cézanne au Jas de Bouffan » et « Le Bestiaire de Niki de Saint



Phalle ».

Enfin, sur la route du retour nous nous sommes promenés dans le parc du remarquable Château Lacoste transformé en musée d'art en plein air.

C'est sous la lumière d'un superbe soleil couchant que notre périple provençal s'est terminé par une allocution de notre confrère François-Bernard Michel qui nous parla de la fin de vie de Cézanne.

Le colloque de la CNA



Les 10 et 11 octobre derniers, la Conférence Nationale des Académie s'est réunie pour la nouvelle édition du Colloque de Paris, un rendez-vous bisannuel dédié à l'échange et à la réflexion interdisciplinaire. Cette année, sous l'impulsion de Monsieur Michel Woronoff, le thème « Les racines » a servi de fil conducteur à deux journées d'études, de débats et de rencontres, dans des lieux emblématiques du patrimoine parisien.

Un programme riche et fédérateur : Le colloque s'est ouvert vendredi 10 octobre à la Fondation Simone et Cino del Duca avec une séance inaugurale marquée par le discours de Monsieur Jean-Robert Pitte, Président d'honneur de la CNA et membre de l'Institut. Les communications se sont poursuivies l'après-midi, avant de laisser place à l'Assemblée générale des participants. La journée s'est clôturée par un dîner dans les Salons du Sénat, au Palais du Luxembourg.

Le samedi 11 octobre, la journée s'est déroulée à l'Institut de France où les dernières interventions ont donné lieu à une magnifique et émouvante synthèse prospective de Madame Françoise L'Homer-Lebleu. Comme le veut la tradition, les Actes du Colloque, compilant les contributions des intervenants, ont été remis à des participants en fin de session. Les autres exemplaires seront envoyés dans les académies.

Ce colloque était une invitation à interroger les ancrages, qu'ils soient historiques, culturels, scientifiques, juridiques ou symboliques, et à renouveler les perspectives autour d'une notion aussi profonde qu'universelle.



Thierry Lavabre-Bertrand a tiré sa révérence au Jardin...

Mais il y est et y sera toujours chez lui, accueilli par son ami le professeur John de Vos, pour surveiller la couleur des fleurs au printemps, celle plus dorée des feuilles du Ginkgo à l'automne ou pour un temps de recueillement face au tombeau de Narcissa...

Le Jardin des Plantes de Montpellier est le plus ancien jardin botanique officiel de France, créé par Henri IV en 1593 à l'instigation du médecin Pierre Richer de Belleval. Le roi concevant dans le même temps une régence d'anatomie et de botanique pour Richer, jusqu'à la fin de l'Ancien Régime les fonctions d'Intendant du Jardin et de titulaire de cette chaire sont restées confondues. Après la Révolution, le Jardin est resté dans le giron de l'École de

santé devenue Faculté de médecine en 1808. L'Intendant prit alors le titre de Directeur, mais le rattachement universitaire devint moins évident face à la réduction de la part de la botanique dans le cursus. Les directeurs successifs se virent donc confier d'abord une chaire de botanique, puis à partir de Martins en 1851 de botanique et histoire naturelle médicale, et avec **Hervé Harant** en 1945 d'histoire naturelle médicale et parasitologie, à laquelle se rajouta la médecine exotique. Au départ à la retraite de **Daniel Jarry** en 1997, le lien disciplinaire s'est distendu mais pour préserver le lien Jardin/Faculté, c'est l'attachement patrimonial qui présida aux choix successifs de Michel Rossi en 1997 puis de notre confrère **Thierry Lavabre-Bertrand** en 2013.

La direction de Thierry Lavabre-Bertrand a permis d'importantes réalisations au Jardin. La Serre Martins, déjà bien améliorée, a poursuivi sa dynamique. L'Orangerie et de ses abords ont été restaurés, suivie de la réfection du mur de soutènement le long du boulevard Henri IV, de la restauration du monument Rabelais, du lancement de celle du Pavillon Astronomique puis du Portail Sud récemment. Un fait majeur a été la rétrocession par l'État à l'Université du bâtiment de l'Intendance, attendue depuis 1816 et permettant de retrouver à terme une cohérence dans l'accueil du public, la pédagogie et la localisation de la direction du Jardin. Toutes ces opérations n'auraient pu avoir lieu sans l'appui constant de la Présidence de l'Université et de la Faculté.

Le Jardin, qui n'est pas que monument historique mais lieu vivant doué d'une mission botanique a été promu, il y a peu, à la haute distinction de *Jardin remarquable*. Il est aussi un lieu ouvert sur la cité, riche de collaborations avec les collectivités territoriales et les associations.

Il nous revient aujourd'hui de souhaiter la bienvenue au nouveau directeur, John de Vos ! L'académie sera heureuse de nouer avec lui des liens étroits et de mettre en place des collaborations, car d'amphithéâtre en amphithéâtre, notre vive ambition de diffusion des savoirs et de la culture nous tient trop éloignés du parfum des fleurs.

Félicitations à un ami...



Philippe Augé a été confirmé dans ses fonctions de Président de l'Université de Montpellier pour un mandat de quatre ans à l'issue du conseil d'administration du 17 décembre 2025 (29 voix /36 au premier tour du scrutin).

Soutien de chaque instant de notre Compagnie, par ses fonctions mais pas seulement, par sa personne aussi, nous tenons à le féliciter chaleureusement !

Natif de Millau 1967, pur produit de l'école publique, il est arrivé à la Faculté de droit de Montpellier en 1985, et n'a plus quitté cet établissement, où il a été nommé professeur de droit public en 2012. Elu Président de l'Université Montpellier 1 médecine, droit, économie, pharmacie en 2009 et réélu en 2012, ce juriste a œuvré à la fusion avec Montpellier 2 (Sciences) pour créer l'Université de Montpellier (UM) et en être élu Président en 2015 réélu en 2019 et 2022. L'UM rassemble aujourd'hui plus de 50 000 étudiants et plus de 5 000 agents, pas loin d'une vingtaine de structures d'enseignements (facultés, écoles, instituts) et plus de soixante et

dix structures de recherche. L'exceptionnelle durée des fonctions de Philippe Augé à sa présidence tient probablement au rare équilibre et à la respectable harmonie entre une juste vision d'ensemble et une attention humaniste à la singularité de chacun.

« Je suis honoré de la confiance qui m'est renouvelée. Avec mon équipe et l'ensemble de la communauté universitaire, nous agissons collectivement pour poursuivre la dynamique engagée afin de renforcer l'excellence scientifique, l'innovation, la qualité et l'insertion professionnelle de nos formations mais aussi le rayonnement international de notre université tout en valorisant son histoire, ses singularités et ses valeurs » a déclaré l'heureux président ! Bravo Président !

XII^{ème} Rencontres de Saint Louis

C'est par une visite de La Grande Motte qu'ont débuté, le 6 décembre, les XII^{èmes} Rencontres de Saint Louis. Et c'est à Aigues-Mortes qu'elles ont été accueillies par M. Jean-Claude Campos, Maire-Adjoint de la cité, chargé de la culture et du patrimoine. Elles ont été ouvertes par **Bernard Aubert**, Président de l'Association « Sur les pas de Saint Louis en baie d'Aigues-Mortes » qui, avec le Général de brigade (h) Bruno Laurentin organisait ce rendez-vous annuel. Dans une courte intervention, le Préfet (h) Bernard Pomel, a rappelé la genèse des « Haltes de la mémoire » sur les rives grand-mottoises de l'Etang du Ponant. Une initiative impulsée à l'origine avec l'architecte en chef (h) **Jean-Pierre Dufoix**, auquel il a rendu hommage. Il a remercié la Ville d'Aigues-Mortes, si chargée d'histoire, d'avoir permis à l'Association et à la toute jeune Commune de La Grande Motte de bénéficier d'une parcelle de la gloire de Saint Louis.

Daniel Le Blevé, historien médiéviste, intervenant comme modérateur, a présenté le conférencier, M. Thierry de Seguins-Cohorn, dignitaire de l'Ordre de Malte et Maire-Adjoint d'Uzes. La conférence, consacrée aux « caraques et galères de l'Ordre des Hospitaliers à Rhodes et à Malte » a passionné l'auditoire. Elle a été enregistrée par **Claude Balny** et mise sur le site de l'Association <https://surlaspasdesaintlouis.fr> Pour prolonger ces Rencontres 2025, il est donc loisible de se rendre sur ce site et, loin du fracas des armes du XIII^{ème} siècle et des bouleversements du paysage du XX^{ème} siècle, de goûter la douceur, l'harmonie et la paix des rives du Ponant, à La Grande Motte.

La vie de l'un des nôtres portée à la scène...

Judith, une ombre arrachée au néant.

Une petite troupe d'académiciens a porté à la scène un récit autobiographique de notre confrère **François-Bernard Michel**.

Samedi 13 décembre dernier, le petit théâtre Pierre Tabard - Lakanal était comble pour saluer cette poignée d'amis* qui, en bonne humeur, a travaillé neuf mois pour réaliser une lecture théâtralisée fort touchante.

Au premier rang, très ému, l'auteur du récit, auteur de sa vie, auteur de cette rencontre extraordinaire à la sortie de l'enfance avec Judith, jeune fille juive cachée par ses parents dans leur immeuble de l'avenue d'Assas.



Luc et Marie Michel, vigneron, ont régalié l'auditoire de leur fameux Zélige-Caravent à la fin du spectacle.

** Gemma Durand, Jacques Mateu, Régine Detambel, Claude Balny et René Ventura*

Quand les académiciens se distinguent

... Le parvis Daniel Grasset voit le jour



Le Maire de Montpellier Michaël Delafosse a rendu un bel hommage à notre regretté confrère **Daniel Grasset**, membre de notre académie de 2001 jusqu'à son décès en 2023 : il a pris la décision de dénommer le parvis de la place Rondelet réaménagée « Parvis Daniel Grasset ». La cérémonie de dénomination a eu lieu lors de l'inauguration de la nouvelle place, le 28 novembre dernier, en présence du maire et de plusieurs élus, des filles et petits-enfants de Daniel Grasset, du président de l'Université de Montpellier et de personnalités du CHU et de la Faculté de médecine, ainsi que de plusieurs académiciennes et académiciens. Une plaque a été dévoilée, qui rappelle que Daniel Grasset a réalisé la première greffe du rein à Montpellier. Ce fut un moment particulièrement émouvant, au cours duquel le maire, l'une des filles de Daniel Grasset et notre Secrétaire Perpétuel ont évoqué le médecin, le professeur, l'académicien, l'homme, et le père qu'il fut.

Discours du Secrétaire Perpétuel de l'Académie Christian Nique

Le Professeur Daniel Grasset a été membre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier pendant plus de vingt ans, un membre très actif, écouté, respecté, aimé. Sa grande culture, sa compétence professionnelle exceptionnelle, son souci d'être utile à la société, sa gentillesse aussi ont marqué tous ceux qui l'ont rencontré, tous ceux qui l'ont fréquenté, et tous ceux qui l'ont accompagné dans toutes ses entreprises.



Il a été élu académicien en 2001, sur le fauteuil IV de la section Médecine, en raison de sa brillante et exceptionnelle carrière médicale. Il avait dirigé le service urologie du CHU de Montpellier pendant plus d'un quart de siècle et il y avait développé des recherches et des innovations thérapeutiques extrêmement importantes et qui en ont fait un grand service.

Il y avait notamment réalisé la première greffe de rein à Montpellier, ouvrant ainsi la voie à une amélioration inouïe de la prise en charge des insuffisances rénales chroniques. Il était aussi un grand professeur à la faculté de médecine : il a formé des générations d'urologues, qui le reconnaissent tous comme un maître dans sa discipline, bien au-delà de Montpellier : il a été appelé comme secrétaire général de la Société Française d'urologie.

Au sein de notre académie, il siégeait dans la section médecine et il y était une autorité. Il était à l'affût des connaissances nouvelles qui pouvaient permettre d'imaginer des progrès thérapeutiques. Il avait profondément en lui le goût de connaître, d'apprendre, de savoir, de chercher de comprendre, de transmettre. Il s'intéressait tout particulièrement aux questions d'éthique médicale et aux obligations que la profession doit se donner. Il a donné de grandes conférences qui ont marqué, et qui sont de fortes contributions à l'histoire de la médecine (comme *La maladie de la pierre de Napoléon III, L'évolution de l'urologie des origines à nos jours, Les réactions de la nature dans les phénomènes physico-chimiques et les phénomènes vitaux*), et aussi de fortes contributions à l'histoire de la médecine montpelliéraine (*L'évolution centre hospitalo-universitaire montpelliérain au XXème siècle, Les origines et le développement hôpital saint Éloi* ; et même, plus anecdotique, mais cela révèle aussi sa curiosité intellectuelle insatiable, *Le rôle de la médecine montpelliéraine dans la guérison de la cécité d'un ancien roi du Cambodge*).

Il avait une petite passion bien à lui, et il en a également fait des conférences à l'Académie : l'histoire de la marine française. Cette passion date de sa jeunesse, alors qu'il rêvait de devenir marin. On lui doit des études comme *L'odyssée du cuirassé Bismarck, la marine de Louis XVI, la marine royale au combat, La marine du Grand siècle : naissance et développement de la royale*, ou encore *Le sabordage de la flotte à Toulon en 1642...*

Sa culture était large et solide, et ses centres d'intérêts nombreux. Toujours comme académicien, il a donné des conférences sur bien d'autres sujets que la médecine et la marine : sur l'histoire (*Pline le Jeune au premier siècle après Jésus Christ, sur les états généraux au XVème siècle ; la légende du duc de Morny au XIXème siècle ; l'histoire récente du Vietnam*) ; sur la littérature (*Jean-Jacques Rousseau, la pensée symbolique*) ; sur Montpellier, sa ville qu'il chérissait (*les chanoines montpelliérains aux XVIIème et XVIIIème siècles ; les anciennes maisons montpelliéraines ; les nécropoles à Montpellier ; nos trois fontaines de marbre*). Il faudrait encore évoquer son travail sur *un gouverneur d'Aigues-Mortes au XVIIème siècle*. Tout l'intéressait, tout le passionnait, et il voulait toujours en savoir plus, et transmettre, raconter, expliquer, échanger, dialoguer, discuter : faire partager son savoir était pour lui du bonheur. Il aimait faire des conférences sur ses coups de cœur intellectuels et culturels.

J'ai connu Daniel il y a une vingtaine d'années, quand je suis arrivé à Montpellier comme recteur. Il était à la retraite depuis près de dix ans, mais il n'avait jamais vraiment quitté sa faculté de médecine ni son service, et il continuait à appuyer le développement des formations médicales importantes pour l'avenir. Nous nous sommes retrouvés ensuite ensemble à l'Académie des Sciences et Lettres, où il m'a énormément aidé dans ma fonction. Il m'a donné ses conseils, son amitié et son affection. Dans les dernières années, nous nous parlions au téléphone tous les jours, souvent plusieurs fois par jour, et longuement. Il y avait de l'affection paternelle et filiale dans notre relation. Je lui dois énormément.

À l'Académie, où il était un académicien particulièrement actif (il a été président de la section médecine, puis président général, et même président de la conférence nationale des académies de France), nous gardons de lui le souvenir d'un homme d'une culture immense,

d'une intelligence vive, d'une volonté de fer, qui avait à la fois le sens de l'engagement, du devoir, de la solidarité et de l'amitié. Nous avions, pour le médecin et pour l'homme, à la fois de l'admiration, de l'amitié, et pour ma part, et je ne suis pas le seul, loin s'en faut, de l'affection.

Le message profond qu'il nous laisse au travers de tout ce qu'il a fait, tout ce qu'il a impulsé, tout ce qu'il a réalisé, c'est que la connaissance et la raison doivent toujours guider la vie des hommes, parce que c'est sur la connaissance et la raison que l'on peut construire une société vraiment humaniste.

C'est ce dont il faudra se souvenir en lisant son nom sur la plaque que vous avez décidé de mettre ici sur ce parvis, Monsieur le Maire, ce parvis que les académiciennes et les académiciens de Montpellier vous sont reconnaissants d'avoir décidé de le nommer du nom de leur confrère : « Parvis Daniel Grasset ».

Christian Nique

À ne pas manquer !

... nos séances publiques

Lundi 5 janvier, 17h30 Salle Rabelais entrée libre

Conférence publique de **Jean-Pierre Nougier, Michel Chein et Michel Robert**

« L'ordinateur quantique : to be and not to be ? »

Jean-Pierre Nougier (Professeur honoraire à l'Université de Montpellier, ancien président de l'ASLM), Michel Chein (Professeur émérite à l'Université de Montpellier) et Michel Robert (ancien président de l'Université Montpellier II, ancien directeur du CINES), membres de l'ASLM nous présentent l'ordinateur quantique sur le mode shakespearien :

À la première scène de l'acte III du drame "Macbeth" de William Shakespeare, le prince Hamlet pose d'emblée la question existentielle « to be or not to be, that is the question ». L'ordinateur quantique répond en partie à la question « to be and not to be, that is the question ». En effet, il utilise des propriétés très étranges de la mécanique quantique, qui seront dans une première partie évoquées par Jean-Pierre Nougier. Dans une seconde partie, Michel Chein montrera en quoi l'utilisation de ces propriétés nécessite la mise en œuvre d'une programmation spécifique. Dans une troisième partie, Michel Robert fera le point sur les problèmes technologiques, les avancées industrielles et les capacités actuelles de ce type

Lundi 2 février, 17h30 Salle Rabelais entrée libre

Séance solennelle de l'Académie

Hommage aux académiciens disparus en 2025 - Présentation des académiciens élus en 2026

Libre propos d'une invitée de l'Académie, Carole Ducker-Godard, Rectrice de la Région académique Occitanie, rectrice de l'Académie de Montpellier, Chancelière des universités : « Défis sociétaux et Éducation »

Libre propos d'un académicien, **Jean-Pierre Nougier** : « De la matière palpable...à la matière impalpable ».

Remise du prix Sabatier d'Espeyran

Transmission de la présidence de Michèle Verdelhan à Michel Robert

Lundi 16 février, 17h30 Institut de Botanique *entrée libre*

Réception de Jean Sarrazin - Éloge d'Alain Sans - Réponse donnée par Bernard Lebleu

Jean Sarrazin

Né à Paris en 1949, Jean Sarrazin est ancien élève de l'École normale supérieure de l'enseignement technique (Cachan, Paris-Saclay). Il a commencé sa carrière d'enseignant-chercheur en chimie à l'Université de Rennes, avant de la poursuivre à partir de 1989 à Montpellier, à l'UM II et à l'ENSCM. Restant au service de l'enseignement supérieur et de la recherche, il a vu ensuite ses activités d'universitaire s'orienter vers des fonctions de nature différente : fonctions de direction (directeur de l'ENSCM, recteur d'académie à Grenoble ...) et fonctions liées à des questions de stratégie (conseiller scientifique en ambassade au Canada, , conseiller pour l'éducation, l'enseignement supérieur et la recherche au cabinet du Premier ministre, Cour des comptes...)

Alain Sans

Né en 1939, Alain Sans était neurobiologiste. Professeur à l'Université de Montpellier, il a consacré ses recherches à l'oreille interne - domaine dont il était un spécialiste incontesté -, cet organe essentiel dans le maintien de notre équilibre et le pilotage de nos mouvements, s'intéressant notamment au fonctionnement des nerfs qui transmettent l'information de cet organe au cerveau. Il fut élu à l'Académie en 1995, titulaire du fauteuil III de la section Sciences. Il y fut un membre très actif, prononçant plusieurs conférences sur des sujets liés à l'activité du cerveau tels les vertiges, le langage, la lecture, l'écriture ou le libre arbitre... Il assura la présidence de la section Sciences en 2009 puis en 2013 et la Présidence générale en 2014.

Lundi 2 mars 17h30 Salle Rabelais *entrée libre*

Séance spéciale Académie - Musée Fabre

À propos de l'orientalisme

Jean-Max Robin : Étienne Dinet, une passion algérienne

Michel Hilaire : L'orientalisme : quelques jalons dans les collections du Musée Fabre d'Eugène Delacroix à Jean-Pierre Blanche, pensionnaire à la Villa Abd-el-Tif

Les académiciens vous invitent à les suivre hors de l'Académie...

... À voir

Jacques Mateu vous invite au théâtre

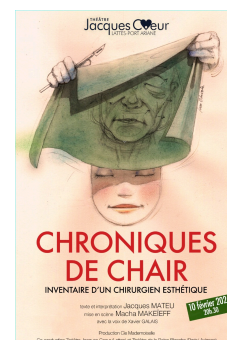


« Chroniques de chair - inventaire d'un chirurgien plasticien »

Le mardi 10 février 2026 à 20h30 au Théâtre Jacques Coeur de Lattes, Jacques Mateu nous parle de son métier.

Par un texte fort, bien construit, nous plongeons dans le quotidien d'un chirurgien esthétique et le rejoindrons, de consultations en opérations, au plus près de l'intime.

Metteuse en scène reconnue, Macha Makeïeff guide ce seul en scène singulier avec le talent qu'on lui connaît.



Attention, belles montpelliéraines re-dessinées sous ses doigts, chacune se reconnaîtra-t-elle ?

... À lire

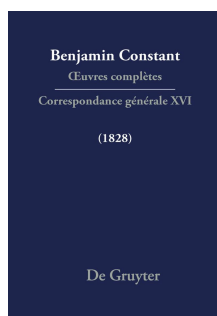


Jean-Paul Volle

- Vous présente les PCAET (Plan Climat Air Énergie Territorial) du Grand Montpellier métropole (M3M, Grand Pic Saint-Loup, Pays de l'Or Agglomération et Pays Cœur d'Hérault ce dernier regroupant Clermontais, Lodévois et Gignac vallée de l'Hérault) soit quelque 150 communes et 700 000 habitants. Publication de l'association Montpellier 20.50. Un numéro spécial de « Dessine moi... »
- Il a coordonné un numéro d'Études Héraultaises consacré à Montpellier Métropole à paraître soit fin février (avant les élections municipales) soit fin mars après les élections



Dominique Triaire poursuit l'édition des œuvres de Benjamin Constant



Benjamin Constant a choisi la députation de Strasbourg (il avait été élu également à Paris), et tout au long de l'année 1828, il entretient une correspondance active avec ses électeurs du Bas-Rhin, issus pour la plupart des milieux protestants de l'industrie et du commerce.

Toujours dans l'opposition libérale, ses relations avec le gouvernement Martignac sont cependant meilleures que celles qu'il avait avec le prédécesseur Villèle. Son travail de parlementaire occupe malheureusement un part importante de son temps et ses ouvrages de réflexion n'avancent pas.

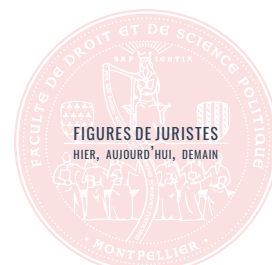


Rémy Cabrillac

a dirigé "Figures de juristes", à paraître en janvier aux PU de Montpellier.

Le présent ouvrage constitue les actes du colloque organisé à la Faculté de droit et de science politique de Montpellier le 30 avril 2025, « Figures de juristes, hier, aujourd'hui, demain ».

L'idée de ce colloque est née de l'expérience, passionnante sur le plan intellectuel comme humain, du concours d'agrégation de droit privé et sciences criminelles 2023/2024, des échanges si fructueux noués entre collègues membres du jury comme avec les candidats, en particulier les lauréats. Il s'est alors agi de nous réunir, nous juristes d'aujourd'hui, et pour les lauréats, juristes de demain, afin d'évoquer des grandes figures de juristes d'hier, les grands professeurs qui ont assuré avec bonheur la transmission du savoir, qui s'inscrit au cœur de notre métier. C'est ainsi que sont envisagés dans l'ouvrage dix portraits de juristes, présentés chronologiquement de Raymond Saleilles à Emmanuel Gaillard.



Direction :
Rémy Cabrillac
Professeur à l'Université de Montpellier

Actes du colloque du 30 avril 2025



Régine Detambel nous annonce la parution en poche de « Lire pour relier - La bibliothérapie à pleine voix », paru en 2023 en édition originale. (Actes Sud Babel)



Lire pour soi, lire pour l'autre. En 2020, dès le premier confinement, Régine Detambel crée un collectif de lecteurs et de lectrices à voix haute. S'invitant notamment dans les Ehpad auprès de celles et ceux qui n'avaient plus accès à la lecture, en raison de contraintes physiques ou de fragilité cognitive, ce collectif Lire & Relier a utilisé la voix de tous ces bénévoles pour pallier les solitudes forcées, par le biais du téléphone. C'est cette aventure hors norme que nous raconte Régine Detambel dans *Lire pour relier*. Elle y livre également quelques-unes des sources théoriques et des grandes lignes de sa pratique de bibliothérapie créative.

... À écouter



Jean-Pierre Nougier

La chorale Cantica (chef de chœur Jean-Pierre Nougier, piano Karine Szkolnik) donnera un concert de bienfaisance gratuit :

- **samedi 24 janvier 2026 à 15h** à la Maison de Retraite Protestante (2252 route de Mende, 34090 Montpellier),
- **mardi 10 février 2026 à 14h30** à l'EHPAD Les Aubes (119 Av. Saint-André de Novigens, 34000 Montpellier),



Au programme :

Chant et piano (environ 45 minutes) ; morceaux religieux et profanes du 17^e au 21^e siècle (Giraud, Mozart, Demoulin, Dubois, Offenbach, Couperin, Yradier, Gounod, Gosdpel)

Petit récital de piano (environ 15 minutes) : Bach, Grieg



Hilaire Giron,

ancien président de l'Association des amis de Pierre Teilhard de Chardin, coproduit une série d'émissions consacrées à la personne et à la pensée du Père Teilhard de Chardin avec Jean-Philippe Sellès sur RCF Maguelone Hérault. Sous forme de chroniques individuelles ou d'interviews de personnalités, l'émission est centrée sur l'actualité de la pensée de Teilhard dans le monde interconnecté d'aujourd'hui.

<https://www.rcf.fr/culture/teilhard-de-chardin>

Les émissions sont diffusées le 1^{er} et le 3^e jeudi du mois à 20h avec une rediffusion le dimanche matin suivant à 12h

Elles sont aussi accessibles en Podcast sur le site : <https://www.rcf.fr/culture/teilhard-de-chardin>



Olivier Jonquet

intervient à la Société montpelliéraine d'Histoire de la médecine

Vendredi 9 janvier 2026 18h, Théatrum Anatomicum

« L'euthanasie : un mot, son histoire, sa réalité. Actualité de la conférence (1927) du Pr Émile Forgue. »



Béatrice Bakhouche

sera vendredi 16 janvier 2026 à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres - Institut de France - où elle donnera une communication sur : "Variations sur la figure d'Hercule : de l'Antiquité romaine à l'époque moderne »



Michèle Verdelhan

Académiciens, académiciennes, votre présidente vous parle !

Divergences, le 21 janvier à 18h30 : « Racontez-nous votre Montpellier »

(rediffusion jeudi 22/01 à 12h30, samedi 24/01 à 18h30 et lundi 26/01 à 8h)



Claude et Annick Balny unis à la ville et à la scène !

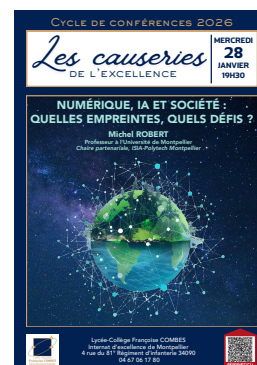
« La Biennale de Venise, vitrine de l'art contemporain » au Centre Culturel Italien Dante Alighieri le samedi 24 janvier 2026



Michel Robert donnera une conférence ouverte au public dans le cadre du cycle 2026 des causeries de l'excellence, le mercredi 28 janvier à 19h30 au Lycée Collège Françoise Combres : « Numérique, IA et société : quelles empreintes, quels défis ? »

Le monde numérique - souvent perçu comme immatériel - a une réalité physique et des impacts environnementaux et sociétaux croissants au vu de nos usages, avec une nouvelle accélération récente liée à l'émergence des nouvelles applications de l'intelligence artificielle qui a pour conséquence la multiplication des data centers et d'infrastructures qui consomment des ressources.

Le numérique incarne aussi de profonds paradoxes : la dématérialisation des services s'accompagne d'une pollution accrue, l'innovation technologique accélère l'obsolescence des appareils, et la quête de performance se heurte à la question de la robustesse. Les enjeux environnementaux et économiques sont majeurs : face à la concentration des richesses entre géants technologiques, mais aussi sociétaux, avec la question des usages, de la protection, et de l'éducation. Ces enjeux appellent une régulation et une prise de conscience collective, et représentent des défis, des menaces mais aussi des opportunités. Après une présentation du contexte et des usages, la question des limites des technologies et des impacts (ressources, émissions, énergie...) sera évoquée. Dans une optique de développement durable et de responsabilité sociétale des recommandations et des exemples de solutions seront proposées pour agir individuellement et collectivement, pour un monde numérique soutenable.



Jean-Paul Legros parle à l'UTT le **28 janvier 2026 à 14h30**

« Henri Marès (1820-1901) vainqueur de l'oïdium »

L'action du soufre étant reconnue contre l'oïdium de la vigne, Henri Marès (de Fabrègues) fixa avec beaucoup de rigueur le protocole de traitement au point qu'il fut reconnu comme le sauveur du vignoble au plan national. Henri Marès fut membre de notre académie.



Danièle Iancu- Agou

présentera et signera son livre *Aux origines de Nostradamus* (Cerf, 2025), dans le cadre des "Amis de la synagogue de Cavaillon", le **8 février 2026** à Cavaillon.



Jean-Paul Legros parle à l'UTT le **25 février 2026 à 14h30**

« Pierre Viala (1859-1936) : de Montpellier à l'Académie des Sciences »

Pierre Viala (né à Lavérune) s'illustra en particulier par un voyage en Amérique réalisé pour y rechercher des plants de vignes résistants à la fois au phylloxera (on en avait déjà trouvé) mais aussi résistants à la chlorose qui faisait à nouveau périliter le vignoble dans les terrains calcaires. Pierre Viala fut membre de notre académie



Michèle Verdelhan

répondra à l'invitation de l'association *Histoire Information*, **samedi 7 mars à 15h**, auditorium du musée Henri-Prades à Lattes, si celle-ci se confirme.

Elle parlera des « Femmes de Montpellier, jadis et naguère, entre célébrité et oubli ».



Jean-Pierre Dedet

parlera le **10 mars 2026** à Lyon à propos de « L'oeuvre sanitaire de l'Institut Pasteur en Algérie, d'après les carnets de mission d'Edmond Sergent » sur une invitation du Cercle Algérieniste local.

La Lettre de l'Académie
rédactrice en chef Gemma Durand

Académie des Sciences et Lettres de Montpellier
<https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr>
